

L'association Georges Perec tient une permanence à son siège  
le jeudi après-midi de 13 h à 16 h,  
sauf les jours fériés et durant le mois d'août.

# ASSOCIATION GEORGES P R E C

Bulletin n° 53  
décembre 2008



Publication interne de l'association Georges Perec  
ISSN 0758 3753  
Tirage à 200 exemplaires  
décembre 2008

Bibliothèque de l'Arsenal - 1 rue de Sully - 75004 Paris  
Tél. : 01 53 01 25 46 - Fax : 01 53 79 39 46  
E-mèl : [secretaire@associationperec.org](mailto:secretaire@associationperec.org)  
Site : <http://www.associationperec.org>  
Dessin de couverture : droits réservés

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page.

## ÉDITORIAL

Chers amis,

Les échanges sur Internet, qui ont longtemps alimenté ce Bulletin, sont aujourd'hui réduits à la portion congrue. Le forum est hors d'atteinte, la liste de diffusion est moribonde, peu fréquentée, les informations qui y transitent sont rares, voire inexistantes. Bien sûr, l'actualité perecquienne est toujours abondante et variée avec des événements (l'exposition de Nantes), des publications, des traductions, des études, des colloques et des échos dont ce Bulletin essaie de rendre compte avec le maximum de précision et d'exhaustivité. Cependant, la pêche aux nouvelles n'est pas toujours facile et certaines prises potentielles passent sans doute à travers les mailles du filet. En attendant que la présence de l'Association sur la Toile reprenne un brin de constance et de consistance, n'hésitez pas à envoyer tout ce qui peut intéresser ce Bulletin par courrier ou courriel à l'AGP ou directement à l'adresse [ph.didion@orange.fr](mailto:ph.didion@orange.fr)

Merci d'avance !

Philippe Didion

La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

## PARUTIONS

### En France

*Perecrinations* (février), *Jeux intéressants* (juin) et *Nouveaux jeux intéressants* (juin) ont été réédités par Zulma sous une nouvelle présentation en 2008.

*L'Art et la manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation* est sorti chez Hachette Littératures en novembre 2008 avec une postface de Bernard Magné. « Ce n'est pas un manuel pour cadres, mais un texte délicieux de Georges Perec. Un inédit que va publier l'éditeur traditionnel de l'auteur de *Je me souviens* » annonçait *Le Figaro littéraire* du 16 octobre.

*Beaux présents, belles absentes* doit sortir dans la collection Points Poésie au Seuil en février 2009.

### À l'étranger

Deux rééditions en Espagne : Abada a fait paraître la deuxième édition de *Je suis né (Naci)* et Anagrama a réédité la traduction d'*Un cabinet d'amateur (El gabinete de un aficionado)*.

Deux nouvelles traductions : *L'infra-ordinaire* en Turquie chez Everest, *La Vie mode d'emploi* en Inde dans la province de Kerala (langue malayalam, à partir de la traduction anglaise, tirage de 2000 exemplaires).

Deux autres traductions sont annoncées : *Les Choses* en Serbie chez Publisher Utopija D.O.O. et *La Vie mode d'emploi* en Lettonie chez Mansards.

Georges Perec, *Species of Spaces and Other Pieces*, edited and translated by John Sturrock, Penguin Classic 2008 (Published in Penguin Books 1997, Revised edition 1999). Le volume contient les

traductions d'*Espèces d'espaces*, *Je suis né*, *Penser/Classer*, *L'Infra-ordinaire*, *L.G.*, *Cantatrix Sopranica L.*, *Le Voyage d'hiver*, *Vœux*.

## PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Perec est un des auteurs de l'anthologie *Toi, ma mère* (Albin Michel, 2006), récits et témoignages filiaux d'écrivains, artistes et anonymes recueillis par Anne-Laure Schneider. Les pages 270 à 277 reprennent des extraits de *W ou le souvenir d'enfance* accompagnés de photos et de l'acte de disparition de Cyrla Perec.

La revue québécoise *Temps zéro* (Revue d'étude des écritures contemporaines) propose dans son premier numéro (2007) intitulé « Raconter le quotidien aujourd'hui » un article de Michael Sheringham sur les « Trajets quotidiens et récits délinquants ». Georges Perec y est fréquemment cité. On peut prendre connaissance de l'article à cette adresse :

<http://tempszero.contemporain.info/document79>

*Je me souviens* sert de point de départ au livre de Howard S. Becker, *Telling about society* (Chicago University Press, 2007) dont on peut trouver un résumé (en anglais) sur le site Fabula :

<http://www.fabula.org/actualites/article20435.php>

Perec est à l'honneur de façon récurrente dans *Le roman oulipien* de Carole Bisenius-Penin (L'Harmattan, 2008), une étude basée principalement sur l'analyse de *Si par une nuit d'hiver un voyageur* d'Italo Calvino et *La Belle Hortense* de Jacques Roubaud.

Annelise Schulte Nordholt, *Perec, Modiano, Raczymow. La génération d'après et la mémoire de la Shoah* (Éditions Rodopi, coll. Faux Titre, Amsterdam/New York, 2008. 335 p., 67 ). Présentation sur le site Fabula :

<http://www.fabula.org:80/actualites/article24449.php>

La revue *Lalies* publie dans son numéro 28 (2008) une communication de Philippe Lejeune issue de la session CLELIA (Colloques de

Linguistique Et de Littérature Anciennes) 2007 sur « Génétique et autobiographie », dont Perec occupe une partie. Des extraits sont disponibles sur le site Fabula :

[http://www.fabula.org/atelier.php?G%26eacute%3Bn%26eacute%3Btique\\_et\\_autobiographie](http://www.fabula.org/atelier.php?G%26eacute%3Bn%26eacute%3Btique_et_autobiographie)

Samira Murad, « Georges Perec : O anti-Proust ? », *Revista de Letras*, Sao Paolo, v. 48, janvier/juin 2008, pp.53-63. Il s'agit d'un article en portugais sur les rapports entre Perec et Proust.

Max Silverman : « Interconnected Histories : Holocaust and Empire in the Cultural Imaginary », article paru dans *French Studies*, vol. 62, n° 4 (octobre 2008) et résumé sur le site Fabula à la page <http://www.fabula.org:80/actualites/article26085.php>. L'auteur y examine *W ou le souvenir d'enfance* et *Dora Bruder* de Patrick Modiano.

## MANIFESTATIONS

La séance lecture du 9 juin 2008 organisée par l'Oulipo au Théâtre du Rond-Point (Paris) avait pour thème « Je me souviens ».

L'exposition « Regarde de tous tes yeux, regarde, l'art contemporain de Georges Perec », s'est tenue au Musée des Beaux-Arts de Nantes du 27 juin au 12 octobre 2008. La présentation à la presse et le vernissage ont eu lieu le 26 juin en présence du commissaire Jean-Pierre Salgas. Le catalogue a été publié par les éditions Joseph K. L'exposition a été annoncée dans l'émission *Tout arrive* (France Culture) le 27 juin, dans un article paru dans *Paris Art* n° 242 (26 juin), dans un article de Philippe Dagen paru dans *Le Monde* (12 juillet), dans un article de Henri-François Debailleux dans *Libération* (18 août), dans un article de Philippe Piguet dans *L'œil* n° 605 (septembre) et dans *Beaux-Arts* (septembre).

Sur Internet, on a pu lire un article sur le site de Radio France Internationale le 28 août : [http://www.rfi.fr/culturefr/articles/104/article\\_71612.asp](http://www.rfi.fr/culturefr/articles/104/article_71612.asp)

un autre sur le site d'*El Pais* le 22 août : [http://www.elpais.com:80/articulo/Revista/Verano/Perec/instrucciones/uso/elppor/20080822elprdv\\_5/Tes](http://www.elpais.com:80/articulo/Revista/Verano/Perec/instrucciones/uso/elppor/20080822elprdv_5/Tes)

et un autre sur le site Lunettes rouges en date du 22 septembre : <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr:80/2008/09/22/regarde-de-tous-tes-yeux-regarde/>

À la radio, on a entendu une chronique de Thomas Clerc dans l'émission *Le rendez-vous* (France Culture, 26 septembre) et Jean-Pierre Salgas a présenté l'exposition dans l'émission *Le beau monde* (France Inter) le 18 juillet.

Plusieurs manifestations ont été proposées dans le cadre de l'exposition : lectures, conférences, visites insolites proposées par la Compagnie Pirate et projection de films, *Récits d'Ellis Island*, *En remontant la rue Vilin*, *Série noire* et *Un homme qui dort* en présence de Bernard Queysanne.

L'exposition se poursuit du 21 novembre au 22 février 2009 au Musée des Beaux-Arts de Dole.

Jacques Lederer et Paulette Perec, qui a lu pour l'occasion des passages de « *53 jours* », ont participé le 24 mai 2008 à une soirée au théâtre d'Étampes organisée par le Corpus Étampois et consacrée aux personnages qui ont traversé la ville. L'information a été annoncée dans le bulletin *Étampes Info* n° 755 du 23 mai.

Venu présenter le 12 juin 2008 l'exposition « Jacques Villeglé : de la transgression à la collection, itinéraire d'une œuvre de 1949 à 2007 » au Musée départemental d'art ancien et contemporain d'Épinal (Vosges), l'artiste a souvent évoqué Perec lors d'une soirée débat autour de son œuvre.

Pour le lancement de l'atelier d'écriture en ligne « Écrire la ville » sur le site de la Bibliothèque Nationale de France, le lundi 27 octobre 2008, une dizaine d'auteurs sont venus à la BNF parler de leur rapport à la ville. Paulette Perec a lu le texte d'ouverture de *L'infra-ordinaire*, a parlé du projet *Lieux* et d'*Espèces d'espaces*, puis a évoqué plus largement le rapport de Perec à la ville.

## À L'UNIVERSITÉ

Éléonore Hamaide a obtenu la mention très honorable avec les félicitations du jury pour sa thèse « Intertextualité, influences, jeux d'échos : Georges Perec et la littérature de jeunesse contemporaine » réalisée sous la direction de Jean-Yves Guérin et soutenue le 24 octobre 2008 à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée. Le jury était composé de Francis Marcoin, Isabelle Nières-Chevrel, Christelle Reggiani et Jean Perrot.

## THÉÂTRE

Dans une mise en scène d'Anne-Laure Liégeois, Olivier Dutilloy et Anne Girouard ont joué *L'Augmentation* dans six communes de la région de Nantes et de Redon du 17 octobre au 15 novembre 2008. Le spectacle, programmé par Le Grand T de Nantes, a été accompagné de conférences et d'ateliers d'écriture oulipienne animés par Jacques Gaudier.

La même pièce, toujours dans la mise en scène d'Anne-Laure Liégeois, a été programmée au théâtre Les Ateliers à Lyon du 21 au 26 octobre 2008.

Une adaptation de *La boutique obscure*, proposée par l'Association Pour un Théâtre d'Oklahoma et Olivier Chantraine, a été montée au Zem théâtre (Lille) du 12 au 16 novembre 2008. Les représentations étaient accompagnées d'une série de photographies.

## COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

L'université d'Anvers (Belgique) organise le 11 décembre 2008 une journée d'études sur le thème « La littérature juive-française de "la génération d'après" » à l'occasion de la parution de deux ouvrages : la monographie d'Annelise Schulte Nordholt, *Perec, Modiano, Raczymow. La génération d'après et la mémoire de la Shoah* (Amsterdam, Rodopi, 2008) et le recueil collectif *Témoigner de l'après Auschwitz : enfants de survivants et survivants-enfants*, Annelise

Schulte Nordholt, éd. (même éditeur, 2008). Outre la présentation de ces deux ouvrages par Annelise Schulte Nordholt, une intervention de Timo Obergöcker (Universität Mainz) est prévue sur « *Ellis Island* de Georges Perec ou la mémoire sans domicile fixe ». Des détails ici : [http://www.ua.ac.be/main.aspx?c=\\*IJS&n=68458](http://www.ua.ac.be/main.aspx?c=*IJS&n=68458)

## AUDIOVISUEL

Le 25 mai 2008 sur France Musique, dans l'émission *Galette des rois*, l'adjectif « perecquien » a été employé par le critique Ivan Alexandre à propos de Jean-Sébastien Bach, censé jouer du contrepoint comme d'une contrainte.

Les Films d'ici ont présenté *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, film de Jean-Christian Riff coproduit avec la chaîne Planète, en avant-première au Cinhoche de Bagnolet le 27 mai 2008. Le film confronte le texte de Perec, lu par Mathieu Amalric, et une douzaine de photos prises par Pierre Getzler à la demande de Georges Perec lors d'une session d'écriture avec des images vidéo tournées en 2006 à la même saison par J.-C. Riff. La projection était accompagnée d'interventions de Bernard Magné, Jacques Jouet et Pierre Getzler. Dans le numéro 3052 de *Télérama*, l'article « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien » présente le documentaire à l'occasion de sa diffusion sur Planète le 13 juillet 2008 (rediffusion les 17 et 22 juillet). La présentation sur le site de Planète est sous ce lien :

[http://www.planete.tm.fr/programmes/fiche.html?PROG\\_ID=188000](http://www.planete.tm.fr/programmes/fiche.html?PROG_ID=188000)

Deutschlandradio Kultur a diffusé le 21 mai 2008 *Kneift Karadings vorm Krieg ?* « von Georges Perec Übersetzung Eugen Helmlé », Hörspiel adapté de *Was für ein kleines Moped... (Quel petit vélo...)*.

Le 28 mai 2008, le Centre Maayan, rue Moufle (Paris) a projeté le film de Robert Bober *En remontant la rue Vilin*, suivi d'un débat avec le réalisateur.

« J'ai l'impression d'être dans *La Vie mode d'emploi* de Perec », Marcel Gotlib, lancé dans la description de son bureau pour l'émission *Eclectik* (France Inter, 7 juin 2008).

On a pu entendre dans l'émission *Jeux d'archives* (France Culture, 28 juin 2008) un enregistrement de Georges Perec lisant deux poèmes de Queneau et la version lipogrammatique de « Voyelles » de Rimbaud, tirée de *La Disparition*. Ces archives proviennent de l'émission *Poésie ininterrompue* (1977).

Paul Fournel, invité de *Poésie sur parole* (France Culture, 13 juillet 2008) a parlé des variations réalisées par l'Oulipo à partir du *What a Man !* de Georges Perec.

On a pu entendre Georges Perec parler de *La Boutique obscure* et des « rêves de complaisance » dans un enregistrement diffusé au cours de l'émission *Les nouveaux chemins de la connaissance* (France Culture) le 2 septembre 2008.

François Chaslin recevait dans son émission *Métropolitains* (France Culture, 15 octobre 2008) le journaliste et critique Gilles de Bure, à propos d'un ouvrage qu'il a écrit sur l'architecte Bernard Tschumi. Gilles de Bure a présenté sa conception particulière des monographies d'architectes auxquelles il tente de donner, sur le modèle de Perec, plusieurs dimensions : dimensions sociologique, ludique, autobiographique et romanesque.

Le 23 octobre 2008 sur France Culture dans le cadre de l'émission *Surpris par la nuit*, le troisième volet de « États des lieux », traitant de la crise du logement à Paris, était intitulé « Dans les hauteurs ». Les analyses des experts étaient ponctuées par la lecture d'extraits de *La Vie mode d'emploi* et de *L'infra-ordinaire*.

La chaîne Cinécinéma Club a diffusé *Un homme qui dort*, film de Bernard Queysanne et Georges Perec en octobre-novembre 2008, critique de Louis Guichard parue dans *Télérama* n° 3071 (22 octobre).

Frédéric Brun, écrivain, était l'invité de l'émission *Étonnez-moi Benoît* le 1<sup>er</sup> novembre 2008 sur France Musique. Il a raconté la nécessité d'écrire qu'il a ressentie après la mort de sa mère, ancienne déportée d'Auschwitz et a cité la phrase de Perec : « L'écriture est le souvenir de leur mort et l'affirmation de ma vie. »

Une adaptation cinématographique des *Choses* est en préparation.

## INTERNET

Francis Henné fait référence à *Je me souviens* dans une chronique consacrée au livre d'Annie Ernaux *Les Années* (Gallimard 2007) sur le site Lecture/Écriture :

[http://www.lecture-ecriture.com/critique\\_livre.php?livre=2318](http://www.lecture-ecriture.com/critique_livre.php?livre=2318)

La page « Index général des lieux » du Tiers livre de François Bon est dédiée à Georges Perec :

<http://www.tierslivre.net/krnk/spip.php?article417>

Rémi Schulz présente sur son site Blogruz le projet de fresque en hommage à Perec sur la façade de la médiathèque municipale Couronnes, dans le quartier de Paris où l'auteur a vécu ses premières années.

<http://blogruz.blogspot.com:80/2008/07/perec-presque-fresque.html>

Pierre Ménard annonce une nouvelle revue numérique intitulée *D'ici là* dont « le premier numéro aura pour thème : Nous dormons notre vie d'un sommeil sans rêves. Il s'agit d'un phrase de Georges Perec extraite de *L'Infra-ordinaire*, paru au Seuil, en 1989 » :

<http://www.marelle.cafewiki.org/index.php?RevueDiciLa>

On trouve une discussion sur *Les Choses* dans une page du blog Commettre :

<http://commettre.over-blog.com/article-22398290.html>

Le site de Sébastien Smirou Si tu vois ce que je veux dire propose à la date du 1<sup>er</sup> octobre 2008 une vidéo dans laquelle Anne Simon fait un portrait de Perec. Il s'agit apparemment d'une émission de télévision diffusée sur France 5 en 2005 intitulée *Le temps d'une histoire* et consacrée à *La Disparition*.

<http://situvoisquejeveuxdire.blogspot.com/2008/10/georges-perec-la-disparition.html>

Une référence à une lettre de Perec se trouve dans la page du 5 octobre 2008 du nouveau blog de Rémi Schulz, Quaternité :

<http://quaternite.blogspot.com:80/>

On trouve une photo de l'édition originale de *W ou le souvenir d'enfance* dans la vitrine d'un libraire de la rue Daguerre (Paris) sur une page du Tiers livre de François Bon en date du 8 octobre 2008 :

<http://www.tierslivre.net/krnk/spip.php?article486#forum2831>

Le site Sortiraparis.com présente ainsi *L'Opéra de quatre notes*, un spectacle de Tom Johnson donné à l'Athénée puis à l'Opéra Bastille (Paris) : « Un peu à la manière d'un Georges Perec, capable de se jouer des contraintes les plus strictes dans un bluffant lipogramme privé de "e" (*La Disparition*, 1969), Tom Johnson a signé un virtuose et caustique exercice d'"opéra sur l'opéra" qui dépasse le simple exercice de style. »

<http://www.sortiraparis.com/spectacle/un-nouveau-bijou-minimaliste-de-tom-johnson-12026.html>

Anne Savelli a lu la page 48 d'*Un homme qui dort* pour le site Page 48 présenté dans le Bulletin n° 52 :

<http://page48.blogspot.com/>

## RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

Perec fait une courte apparition p. 954 dans le *Carnet de notes 1991-2000* de Pierre Bergounioux (Verdier, 2007) : « À quatre heures, nous allons nous désaltérer dans ce bistro où Pérec (sic), me dit Gaby, se rendait chaque année pour noter, de l'étage, ce qui se passait sous ses yeux. »

Dans un article intitulé « Les best-sellers et les livres lus en classe », *Le Magazine littéraire* n° 465 (juin 2007) signale que parmi les livres étudiés au collège « certains auteurs classiques, et notamment Molière et Balzac, restent des incontournables de l'enseignement du français, mais on observe aussi la récurrence d'auteurs comme

Colette ou Perec dans les choix favoris des profs. »

Georges Orrimbe présente une série de « Portraits littéraires vocoloristes » dans le n° 1 du *Correspondancier du Collège de Pataphysique* (septembre 2007). L'un d'eux représente Georges Perec. L'auteur est également cité à la p. 119 de la même publication où il est question des amateurs de plaques de rues (Perec, Queneau, André Frédérique...).

Le *Nouveau petit dico des idées reçues* d'Andrea Braham (City, septembre 2007) contient deux pages consacrées à *La Disparition* sous le titre « Georges Perec a rédigé un roman sans utiliser une seule fois la lettre e ».

*Le Trésor des paradoxes* de Philippe Boulanger et Alain Cohen (Belin, octobre 2007) cite une phrase de Perec p. 178 : « Je me donne des règles pour être totalement libre. » Le nom de Perec apparaît également à la page suivante au sujet des contraintes.

Dans *Montagne Sainte-Geneviève, côté cour* (Grasset, mars 2008), Gérard Guégan évoque ses souvenirs concernant Georges Perec aux pages 404-408, pages qui, dit une note, « ont fait l'objet, sous une autre forme, d'une première publication dans le n° 18 (mars-avril 2005) de la revue *Senso*. »

Paul Aron évoque Georges Perec dans son *Histoire du pastiche* (PUF, mars 2008), considérant notamment que « *La Vie mode d'emploi* est un évident pastiche de *Locus Solus* de Raymond Roussel et du *Barnabooth* de Valéry Larbaud ».

Le n° 19 de la revue *Les moments littéraires* donne la parole à Jean-Bertrand Pontalis, qui revient sur ses rencontres avec Sartre, Lacan, Perec... Source : *Le Magazine littéraire* n° 474 (avril 2008).

D'après *Le Figaro Magazine* (12 avril 2008), *Le goût de la marche*, anthologie parue au Mercure de France (2008), présente « Jean-Jacques Rousseau traversant les Alpes, Proust arpentant le côté de Méséglise ou celui de Guermantes, Giono, Gracq, Perec... ».

« C'est un livre dont "tu" est le héros. On connaissait le *Je me souviens* de Perec, il y a désormais le *Tu aurais pu* de Jean Grégor, qui n'a pas démerité d'une comparaison si flatteuse », *Le Nouvel Observateur* (22-28 mai 2008) à propos de *Tu aurais pu* de Jean Grégor (Balland, 2008).

Perec est mentionné dans un article de *La Liberté de l'Est* (1<sup>er</sup> juin 2008) relatant la remise du Prix Henri-Thomas.

« Écrivain de la recension érudite, Pierre Senges est au savoir ce que Georges Perec était à la littérature, un joueur effréné, faux décrypteur d'énigmes, explorateur borgésien de biographies fantasques déclinées avec autant d'ironie que de virtuosité », *Le Monde des livres* (14 juin 2008) à propos des *Fragments de Lichtenberg* de Pierre Senges (Verticales, 2008).

Pour son cinquantième anniversaire, la « Translators Association of the Society of Authors » a sélectionné cinquante traductions (qualifiées en anglais de « outstanding ») des cinquante dernières années. *Life A User's Manual* de David Bellos figure dans la liste à la 29<sup>e</sup> place.

D'après *Télérama* (3 septembre 2008) Frédéric Ciriez, dans son roman *Des néons sous la mer* (Verticales, 2008) « raconte tout depuis le vestiaire, méthodique, façon Perec (tentative d'épuisement d'un lieu clos), et fait peu à peu émerger un roman expérimental, plein de culot, un texte hermaphrodite, mi-Queneau mi-Genet, à la fois drôle et lyrique, etc. » L'adjectif perecquien a également été utilisé au sujet de ce livre par Arnaud Viviant dans *Le Masque et la Plume* (France Inter) le 14 septembre 2008.

Georges Perec figure dans *Les jongleurs de mots* de François Villon à Raymond Devos de Patrice Delbourg (Écriture, 2008), une présence remarquée par *Le Figaro littéraire* du 11 septembre 2008.

« Un érudit dit comment il a classé ses milliers d'ouvrages. Dans la lignée de Georges Perec qui, dans *Penser/Classer*, nous dévoila l'art et la manière d'organiser sa bibliothèque », chapeau de l'article du *Figaro*

*littéraire* (18 septembre 2008) sur *Des bibliothèques pleines de fantômes* de Jacques Bonnet (Denoël, septembre 2008). On trouve dans le livre en question une référence visuelle en page 1 de couverture et sur les rabats, une belle « Bibliothèque-hommage à Georges Perec n° 1 » de Charles Matton et des références à *Penser/Classer* dans le texte sur le nombre de livres à avoir et sur les différents modes de classement des livres.

Dans *Mes hommes de lettres* (Sarbacane, septembre 2008) Catherine Meurisse, dessinatrice de *Charlie Hebdo*, représente un Georges Perec halluciné (avec des spirales dans les yeux selon une convention de la bande dessinée) dans une soirée, cherchant la lettre E aux pages 138-139.

Dans *Le métro revisité vingt ans après* (Le Seuil), Marc Augé revient sur son livre *Un ethnologue dans le métro* (1986) où il est question à trois reprises de la lecture dans le métro rythmée par le temps de parcours entre deux stations, avec une citation extraite de *Penser/Classer*.

*Esperluette*, « la g@zette de la Compagnie Home Théâtre », reprend dans sa livraison d'octobre 2008 l'incipit des *Choses* illustré de la photo de Perec au chat et invite le lecteur « à découvrir une phrase de Georges Pérec (sic), cachée dans la gazette ».

François Bégaudeau présente une page des *Choses* dans son *Antimanuel de littérature* (Bréal, 2008).

Dans un article sur le chanteur Albert Marcœur, *Le Monde* (19-20 octobre 2008) écrit : « Ses chansons-listes font penser à Georges Perec. »

Le 23 octobre 2009 à l'université Chuo (Tokyo) Marie NDiaye a évoqué Georges Perec comme un des auteurs qui lui ont donné envie d'écrire son deuxième roman en utilisant une contrainte. Le roman en question, *Comédie classique*, paru en 1987 aux éditions P.O.L, est en effet constitué d'une seule et longue phrase de 120 pages.

Alain Zalmanski publie *Lyon en jeux. Jeux de lettres et d'esprit. Mots croisés. Jeux de connaissance et de mémoire* (Les Beaux jours / Compagnie parisienne du livre, septembre 2008). On ne s'étonnera pas de croiser Perec dans ce recueil où les exercices oulipiens sont à l'honneur.

Perec apparaît dans le compte rendu du *Monde* (7 novembre 2008) sur *Écrire ses Mémoires au XX<sup>e</sup> siècle : déclin et renouveau* de Jean-Louis Jeannelle (Gallimard, octobre 2008) et donc, on peut le supposer, dans le livre lui-même.

« Un peu d'histoire : Céline, Aragon, Perec, Le Clézio ont décroché le Renaudot, pas le Goncourt », phrase tirée d'un article du *Figaro* (1<sup>er</sup>-2 novembre 2008) sur « La guerre des prix littéraires ».

Plus ancien.

Les notes de pochette du CD *Jazz in Paris, Le dernier message de Lester Young* de Lester Young (Gitanes Jazz, 2002) signées Alain Tercinet, s'ouvrent sur le *Je me souviens* concernant le saxophoniste, « une évocation qui arrive en quatrième position dans le recueil bien connu de Georges Perec, *Je me souviens*. »

Dans les actes du huitième Colloque des Invalides intitulé *Paris, sa vie, son œuvre* (Du Lérot, 2005), Daniel Zinszner évoque des noms de rues imaginaires « pas éloignées de la rue Simon-Cruebellier où se dresse l'immeuble disséqué par Georges Perec dans *La Vie mode d'emploi*. »

*Je suis né en 53... je me souviens* (Montréal, Hurtubise HMH, 2005) est un livre de Michel Lefebvre sur la mémoire collective des Québécois du baby-boom. Voir le site de l'éditeur pour plus de renseignements :

<http://www.hurtubisehnh.com/catalogue.php?id=1397>

*Le grand livre des énigmes. Casse-tête et jeux de logique* de Fabrice Mazza et Sylvain Lhuillier (Hachette Livre/Marabout, 2006) propose à ses lecteurs de déchiffrer le palindrome vertical de Perec « andin bas-

noda a une épouse qui pue » (p. 35, solution p. 267).

En mars 2006, le numéro 923 de la revue *Europe* publiait un dossier sur Franz Kafka. Dans un article intitulé « Bruno Schulz et Franz Kafka », Jacques Le Rider cite un passage d'*Un homme qui dort* qui lui « semble très proche de la troublante description de végétation foisonnante dans *La République des rêves* de Bruno Schulz. »

Le numéro 27 de la revue *Histoires littéraires* (Du Lérot, juillet-août-septembre 2006) mentionne Georges Perec dans un article sur le fonds Noël Arnaud de la Bibliothèque de l'Arsenal et dans le compte rendu d'un ouvrage de 2004, *Lectures de Leiris : l'Âge d'homme* (Bruno Blanckeman, Presses universitaires de Rennes, 2004), qui rapproche l'auteur « des écrivains comme Roussel ou Perec ».

Dans *Malraux, mémoire et métamorphose* (Gallimard, 2006), Jean-Louis Jeannelle souligne que l'édition définitive du *Miroir des limbes* paraît la même année que le *Je me souviens* de Perec.

## VARIA

Dans l'émission *Des Papous dans la tête* (France Culture, 1<sup>er</sup> juin 2008), Jacques Vallet a pris pour une page de Perec un extrait de Saint-Simon.

Canal + a diffusé en juin 2008 *Écoute le temps* (Alanté Kavaité, France, 2007), un film qui réunit trente-trois ans après Jacques Spiesser et Ludmila Mikaël, respectivement acteur principal et narratrice d'*Un homme qui dort*, le film de Georges Perec et Bernard Queysanne.

« Les cahiers de vacances de l'Obs » ont publié un quiz de Jacques Drillon dans la rubrique « Culture » du *Nouvel Observateur* n° 2281 (du 24 au 30 juillet 2008). La question 3 était celle-ci :

« Herman Melville a imaginé Bartleby, Valery Larbaud Barnabooth ; qui a réuni ces deux personnages en un seul, Bartlebooth ?

a. Raymond Queneau

- b. Harry Mathews
- c. Georges Perec. »

« Le brelan d'as aujourd'hui c'est Perec sur le plan sociologique, c'est Le Clézio, c'est Sollers et c'est moi », déclaration de Jean-Edern Hallier (non datée, non située) captée dans l'émission à lui consacrée par France Culture *Une vie, une œuvre* (28 août 2008). Un brelan de quatre éléments, rien ne faisait peur à Jean-Edern.

L'association « La friche de la rue Piat » (Paris XX<sup>e</sup>) utilise une phrase de *L'Infra-ordinaire* sur les affiches qu'elle expose dans le quartier.

François Bon parle des... voisins de palier de Georges Perec sur son blog journal en date du 1<sup>er</sup> septembre 2008 : <http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article1382>

Il existe une librairie à l'enseigne de « Pensées classées » située 9, rue Jacques-Cœur dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

« Et n'est-il pas surprenant que Perec ou Robbe-Grillet aient produit leur littérature de haute précision, calibrée, millimétrée, en un temps où tous les Français dans le vent – et ces deux-là donc – flottaient dans des pull-overs à grosses mailles informes, des pantalons effrangés trop larges, et se coiffaient de même, hirsutes et négligés ? » Éric Chevillard sur son blog L'Autofictif en date du 15 octobre 2008.

*Télérama* n° 3066 (15 octobre 2008) présente ainsi *Françoise Dolto, le désir de vivre*, téléfilm de Serge Le Péron diffusé par TF1 : « Serge Le Péron et sa coscénariste Frédérique Moreau ont eu l'intelligence de ne pas concevoir une biographie classique. Hormis deux brefs flash-backs sur la jeunesse de Dolto, le récit se concentre sur une brève période – les années 1946-1950 – à travers deux cas, inspirés par les patients que soigna l'analyste. Claude, un garçon fugeur dont la mère est morte à Auschwitz, et Ben, un pré-ado mythomane fils d'une prostituée. » Le premier possède, à la lecture de ces lignes, quelques traits de ressemblance avec Perec.

Georges Perec apparaît sur une page du blog « Feuilles de route » de Thierry Beinstingel (31 octobre 2008) consacrée à ... la météo marine : <http://pagesperso-orange.fr/tb/etonnements.htm>

## BIBLIOPHILIE

Dans le catalogue n° 45 (juin 2008) de la Librairie du Bois (Paris XVI<sup>e</sup>), on trouve quatre ouvrages de Perec : *Les Choses* avec un ex-dono de Jean-Louis Bory (40 €), *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* (400 €), *Un homme qui dort* (400 €), tous deux avec un envoi de l'auteur à Jean-Louis Bory et *La Disparition* (450 €) avec un envoi à Nicole Boulanger, alors journaliste au *Nouvel Observateur*.

Un exemplaire de *Lieux communs travaillés*, « S.L., S.E., 1971 ; in-8, agrafé, couverture illustrée. Edition originale sur papier vieux rose. Tirage limité à 150 exemplaires ronéotypés numérotés et signés par Georges Perec. Très rare » est passé en vente à l'Hôtel Drouot, les 19 et 20 mai 2008 (Collection François Jolivet & Collection Ivan Bonnefoy).

## MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce Bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Eric Angelini, Marcel Bénabou, Ela Bienenfeld, François Bon, Pierre Cohen-Hadria, Danielle Constantin, Christian Dufour, Jacques Elmalem, Michaël Ferrier, Marie-Claude Galtier, Jacques Gaudier, Pierre Getzler, M. E. Helmlé, Francis Henné, Annie Hupé, Joël Lambolez, Marc-Gabriel Malfant, Alain Nowak, Paulette Perec, Dominique de Ribbentrop, Jean-Pierre Salgas, Rémi Schulz, Alain Zalmanski.

Que tous ceux dont le nom a été oublié veuillent bien nous pardonner.